

Journal Republicain
Paraisant tous les jours
excepté le Dimanche
Le Numéro 10 Centimes

Le Patriote
Des Pyrénées

Redaction et Administration
11, Rue de la Préfecture
PAU
Télégramme: PATRIOTE-PAU
Téléphone: 0.46

Table with 2 columns: Abonnement (Nouveaux Tarifs des Abonnements applicables depuis le 1er Septembre 1917) and Tarif (Départements de Limitrophe, Hors Départements, Etranger)

LES ANNONCES SONT REÇUES
A PARIS, à l'Agence HAVAS, 6, Place de la Bourse, et à la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 10, Rue de la Victoire. - A BORDEAUX, à l'Agence HAVAS, 10, Rue de la Victoire. - A PAU, aux Bureaux du Journal.

Table with 2 columns: Publicité (Annonces Judiciaires, Annonces Commerciales, Réclames) and Tarif (Faites divers, Chronique locale, Echos)

LA SITUATION

Activité des deux artilleries sur plusieurs points de notre front.
Les Anglais poursuivent avec succès leurs brillantes opérations en Picardie, malgré la résistance vigoureuse de l'ennemi sur plusieurs points.

moins sur certaines catégories de contribuables. Le règlement de la question des loyers est non seulement suspendu, mais faussé par la haine aveugle de d'innombrables professionnels à l'égard des propriétaires sans se rendre compte qu'en faisant de ceux-ci les antagonistes des locataires, c'est, en fin de compte, aux locataires qu'ils portent préjudice.

Nous avons en voici quinze jours un débat typique à propos du relèvement des tarifs de chemins de fer. Voici plusieurs mois que le gouvernement réclame cette mesure, chaque jour de retard, a déclaré le ministre des travaux publics, coûte à l'Etat - c'est-à-dire à tous les contribuables - plus de 500.000 fr. la situation des réseaux est tellement mauvaise du fait de la guerre, que le déficit en trois ans dépasse un milliard dont l'Etat devra supporter les trois-quarts; il est impossible aux compagnies de donner aux cheminots les améliorations de salaires qui sont indispensables; les difficultés financières sont telles que les travaux de réfection des ouvrages, d'entretien et d'augmentation du matériel ne peuvent être accomplis, ce qui prépare une crise économique redoutable... Tout cela a été dit, démontré... Que croyez-vous que fit la Chambre? Elle ajourna la discussion du projet.

Pourquoi le fit-elle? Nous allons essayer de le sa psychologie et sa science... Trois raisons ont été invoquées: 1° Insuffisance du budget de la loi sur les pensions; 2° un retard serait monstrueux. Nous sommes d'accord sur l'urgence du vote de la loi des pensions. Mais si ce n'est déjà fait, c'est que les socialistes par leur perpétuel sabotage de l'ordre du jour, l'ont empêché jusqu'à ce jour.

Relèver les tarifs ne serait accroître la charge de la vie. La bonne plaisanterie... Il s'agit d'un relèvement de 15 %, ce qui donnerait à peu près 300 millions par an. Soit-on à quel accroissement pratique cela correspond pour la valeur des objets transportés? à un centime au plus dans un temps où tout a doublé. Et justement si tout a doublé les fournitures des chemins de fer coûtent plus cher aussi; comment les chemins de fer survivraient-ils la seule industrie qui pourrait produire à plus haut prix sans augmenter ses prix de vente? Mais il y a une question qui prime tout: si les dépenses ne sont pas payées par le relèvement des tarifs elles seront payées par les contribuables. Pour le coût de la vie en général ce sera pareil. N'est-il pas plus juste que la dépense des chemins de fer soit payée par ceux qui en profitent que par ceux qui n'en profitent pas.

Relèver les tarifs, a-t-on dit encore, c'est remplir les poches des actionnaires. Les socialistes ont insisté de la manière la plus grossière sur cet argument. Il est vraiment fâcheux pour eux, que, précisément, à bien lire la convention intervenue entre l'Etat et les Compagnies, on s'aperçoive que le relèvement des tarifs est exclusif du relèvement des dividendes. On est compris qu'une question fut posée à ce sujet, et il fut dit excellent qu'un amendement précéderait cette stipulation. Mais l'extrême gauche ne discute pas, elle engage. Pour l'instant le déficit du trésor continue donc de s'accroître à la vitesse de 200 millions au moins par année. Cela tout simplement parce que les socialistes manquent d'intelligence ou de bonne foi et qu'ils entraînent une Chambre inorganisée. Que ne pouvons-nous atténuer le mal en votant sans délai une réforme électorale quelconque qui nous libérerait du moins de la démagogie d'extrême-gauche!

Joseph DENAIS, député de Paris.

Chambre des Députés

Séance du vendredi 23 novembre

La séance est ouverte à 9 h. 20. M. Deschanel préside.

Le Noël du Poilu

La Chambre vote un projet autorisant les familles à envoyer gratuitement, du 10 au 26 décembre, un colis postal d'un poids maximum d'un kilo, aux militaires et marins de la zone des armées, tant en France qu'à l'étranger.

Le régime des pensions

La Chambre reprend ensuite la discussion générale du projet sur les pensions. M. Lagot, rapporteur, expose les grandes lignes du projet qui a pour but de compléter les dispositions anciennes, en reconnaissant le droit à la pension, non seulement aux mutilés et invalides, mais aussi aux victimes de maladies graves, comme la tuberculose. Il y a des blessés graves qui n'ont pas obtenu d'être réformés numéro 1.

M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat. - Je prends l'engagement de soumettre à une contre-enquête médicale les cas qui me seront signalés.

La Guerre Aérienne
UN BEAU RAID AERIEN
Londres, 23 novembre.
Les avions qui ont participé à la brillante attaque dans la région de Constantinople ont franchi, par leurs propres moyens, la distance de l'Angleterre à leurs bases en Méditerranée, soit un parcours d'environ 3.200 kilomètres en 31 heures, avec quelques escales à Lyon, Rome, etc.

EN RUSSIE

CE QUE PENSE DE L'ANARCHIE RUSSIE LE MINISTRE ROUMAIN A PARIS

Paris, 23 novembre.
On a demandé à M. Antonesco, ministre de Roumanie à Paris, quels sont les sentiments des Roumains dans ce moment grave:
« Nous sommes, nous, les Roumains, décidés à aller jusqu'au bout de nos devoirs, tels que nous les envisageons, en plein accord avec nos alliés. Nous avons subi assez d'épreuves pour qu'aucune position, si difficile qu'elle soit, ne nous effraye plus. Nous serons - aidés dans la résistance - à soutenir par l'armée russe du général Tchoubatcheff qui, heureusement, n'est pas atteint par le mal de l'anarchie. »

LES CHIFFONS DE PAPIER AUX ORDURES

Pétrograd, 23 novembre.
Au cours d'une réunion du comité exécutif, Trotsky a fait un rapport sur la politique extérieure. Il a annoncé qu'il possédait tous les traités secrets dont il donnerait prochainement connaissance.
« Nous ne suivons pas, a-t-il déclaré, le vote de Kerensky, qui adressait ses demandes aux alliés. Nous, au lieu de cela, nous voulons les gouvernements devant le fait que nous voulons: la paix, et que nous insistons pour l'avoir. Quant aux traités, si ajoutés Trotsky, ils sont à joindre aux ordures. » (Textuel).

AU SÉNAT

Séance du vendredi 23 novembre

La séance est ouverte à trois heures et demie, sous la présidence de M. A. Duboué.

L'Assemblée vote plusieurs projets d'ordre financier, notamment un crédit de 120 millions pour l'exécution de l'emprunt. Le Sénat adopte sans débat le projet de loi relatif à la prohibition de la sortie des tabacs de toutes espèces, ainsi que la proposition modifiant la loi de 1913 sur les faillites et cotages.

Le Sénat s'ajourne au 29 novembre.

Le ministre Clemenceau

M. JONNART DEMISSIIONNE

Paris, 23 novembre.
M. Jonnart, ministre du blocus et des régions libérées, a remis à M. Clemenceau sa démission pour raisons de santé. M. Clemenceau a répondu, avec les membres du Cabinet, à M. Jonnart, ses regrets et ses vœux de guérison.
Le portefeuille du ministre du blocus et des régions libérées a été offert à M. Lebrun, député de Meurthe-et-Moselle, qui l'a accepté.

« Mon cher Collègue et Ami,
Après avoir vivement insisté auprès de vous pour vous faire changer la décision que vous aviez prise de résigner vos fonctions de ministre du blocus et des régions libérées, j'ai dû me résigner à l'avis de votre médecin, le docteur Henriques, affirmant que vous ne pourriez reprendre un travail suivi avant deux ou trois mois. J'ai fait part de cet état de choses à mes collègues qui m'ont chargé de vous exprimer leurs très vifs regrets.
Avec leurs meilleurs vœux de prompt guérison, en me faisant leur interprète, je ne puis que vous redire à quel point nous sommes tous peinés du fâcheux contretemps qui vous met dans l'obligation d'interrompre un concours si vaillant.
Puissez-vous bientôt reprendre votre vie de patriotique labeur. Dans cet espoir, je vous prie d'agréer l'assurance de mes sincères remerciements.
G. Clemenceau. »

LES SCANDALES

L'AFFAIRE MALVY-DAUDET

Les choses restent en l'état

Paris, 24 novembre.
La Commission de 33 membres, nommée par la Chambre pour examiner la proposition de résiliation de M. Malvy, l'ancien ministre de l'intérieur devant la Haute-Cour, a tenu sa première séance vendredi après-midi, sous la présidence de M. Desplas. Un long et confus débat juridique s'est institué sur les conditions dans lesquelles la Commission pourrait s'acquiescer du mandat qui lui a été confié.

L'AFFAIRE BOLO PAGHA

Paris, 24 novembre.
Mme Bolo, la première femme du pacha, a été touchée à Nice par la convocation du capitaine Bouchardon. Elle sera entendue demain ou lundi.

POURSUITES CONTRE M. G. HUMBERT

La commission sénatoriale chargée d'examiner la demande en autorisation de poursuites contre M. Charles Humbert, a entendu M. Nell, garde des sceaux, qui lui a fourni des renseignements, non seulement sur les poursuites intentées contre le sénateur de la Meuse, mais aussi sur toutes les affaires en cours. Après l'audition du garde des sceaux, la commission a adopté le rapport de M. Millard, qui conclut à la levée de l'immunité réclamée par M. Lenoir.

La Guerre Aérienne

UN BEAU RAID AERIEN
Londres, 23 novembre.
Les avions qui ont participé à la brillante attaque dans la région de Constantinople ont franchi, par leurs propres moyens, la distance de l'Angleterre à leurs bases en Méditerranée, soit un parcours d'environ 3.200 kilomètres en 31 heures, avec quelques escales à Lyon, Rome, etc.

EN RUSSIE

CE QUE PENSE DE L'ANARCHIE RUSSIE LE MINISTRE ROUMAIN A PARIS

Paris, 23 novembre.
On a demandé à M. Antonesco, ministre de Roumanie à Paris, quels sont les sentiments des Roumains dans ce moment grave:
« Nous sommes, nous, les Roumains, décidés à aller jusqu'au bout de nos devoirs, tels que nous les envisageons, en plein accord avec nos alliés. Nous avons subi assez d'épreuves pour qu'aucune position, si difficile qu'elle soit, ne nous effraye plus. Nous serons - aidés dans la résistance - à soutenir par l'armée russe du général Tchoubatcheff qui, heureusement, n'est pas atteint par le mal de l'anarchie. »

LES CHIFFONS DE PAPIER AUX ORDURES

Pétrograd, 23 novembre.
Au cours d'une réunion du comité exécutif, Trotsky a fait un rapport sur la politique extérieure. Il a annoncé qu'il possédait tous les traités secrets dont il donnerait prochainement connaissance.
« Nous ne suivons pas, a-t-il déclaré, le vote de Kerensky, qui adressait ses demandes aux alliés. Nous, au lieu de cela, nous voulons les gouvernements devant le fait que nous voulons: la paix, et que nous insistons pour l'avoir. Quant aux traités, si ajoutés Trotsky, ils sont à joindre aux ordures. » (Textuel).

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Samedi matin

Paris, 24 novembre, matin.
Activité des deux artilleries dans la région de JUVINCOURT et en HAUTE-ALSAË, dans les secteurs de Seppois et de Largitzen.

Des tentatives d'attaques ennemies sur nos petites postes vers BERNERICOURT (nord-ouest de Reims), à l'est de MAISSONS DE CHAMPAGNE et au pied des COTES DE MEUSE, n'ont pas réussi. Journée calme sur le reste du front.

Deux avions allemands ont été abattus dans la journée du 22: l'un à la suite d'un combat avec un de nos pilotes, l'autre par nos tirs de mitrailleuses.

COMMUNIQUE ANGLAIS

PREMIER COMMUNIQUE
Londres, 23 novembre, midi.
Nous avons légèrement avancé notre ligne, la nuit dernière, au sud-est d'Ypres. Des raids tentés par l'ennemi, pendant la nuit, ont été repoussés. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Au sud-ouest de Cambrai, aucun changement sur notre front.

DEUXIEME COMMUNIQUE
Londres, 24 novembre.
Nous avons continué aujourd'hui les opérations contre les positions à l'ouest de Cambrai. Les derniers rapports indiquent qu'elles se développent de façon satisfaisante. L'artillerie ennemie a montré une grande activité pendant la journée, dans la région de Passchendaele.

AVIATION. Le 22, le mauvais temps a continué à rendre les vols impossibles, sauf à très faible hauteur. Nos avions ont fait preuve de grande activité en attaquant les troupes et convois ennemis à la bombe et à la mitrailleuse dans les environs de Cambrai. Un certain nombre de combats ont eu lieu contre les avions ennemis volant bas. Trois d'entre eux ont été abattus et deux autres sont tombés désarmés. Un ballon d'observation ennemi a également été descendu en flammes. Cinq de nos avions ne sont pas rentrés.

Communiqué Italien

Rome, 23 novembre.
Sur le plateau d'Asiago, l'ennemi, pointant du nord et de l'ouest, a tenté hier

COMMUNIQUE BELGE

Le Havre, 23 novembre.
En ces deux derniers jours, notre artillerie a effectué quelques neutralisations, harcèlements et représailles intenses, en riposte à des tirs similaires de l'artillerie ennemie.

L'activité réciproque a été plus marquée vers Dixmude et surtout vers Merckem. Dans la matinée du 22, une forte reconnaissance ennemie, qui cherchait à opérer contre un poste avancé de la région de Merckem, a été dispersée par nos batteries d'artillerie et de mitrailleuses.

LA CONFERENCE INTERALLIEE

Déclaration des Etats-Unis
Washington, 23 novembre.
Voici le texte complet de la déclaration publiée le 8 courant, par le département d'Etat, à l'occasion de la venue en Europe de la délégation présidée par le colonel House:

« Le gouvernement des Etats-Unis participera à la conférence qui doit avoir lieu prochainement entre les puissances en guerre contre l'empire allemand. A cet effet, il a délégué, pour le représenter, M. Edwards House.
« La conférence sera essentiellement une conférence de quatre, dont l'objet est de parfaire une coordination plus complète des opérations de diverses nations engagées dans le conflit et d'arriver à

LE NOUVEAU MINISTRE DU BLOCUS

Paris, 23 novembre.
M. Lebrun, qui succède à M. Jonnart au ministère du blocus, est né à Mervy-le-Haut (Meurthe-et-Moselle) le 29 août 1871. Ingénieur des mines et président du Conseil général de la Meurthe-et-Moselle, il fut élu député en 1900 et représenté à la Chambre la circonscription de Brey. M. Lebrun a fait partie de très nombreuses commissions et depuis cette législature il appartient aux commissions du budget, des affaires étrangères, de la marine de guerre et des dommages de guerre. Il a été ministre des colonies trois fois, en 1912, en 1913, et ministre de la guerre en janvier 1915. Il appartient au groupe des républicains de gauche.

La Crise Espagnole

MANIFESTATION A MADRID

Madrid, 23 novembre.
Un grand meeting a été tenu hier dans la salle de la Maison du Peuple pour demander la mise en liberté du comar de la grève et une amnistie générale. Des incidents graves se produisirent et plusieurs personnes furent à demi-étouffées. La réunion dut être levée et renvoyée à un autre jour. Au moment de la sortie, les manifestants se livrèrent à de grandes manifestations et parcoururent les rues de la ville à la recherche d'un local plus vaste. Des coups de pierre et des coups de bâton furent échangés, et la police dut intervenir pour rétablir l'ordre.

GRAVE AFFAIRE D'ESPIONNAGE

Corbère, 23 novembre.
Depuis longtemps les consuls des pays alliés s'aperçoivent que leur correspondance officielle et privée leur était remise avec un retard de trois ou quatre jours, après avoir été habilement ouverte et réformée. Pas de doute, le cabinet noir fonctionnait à leur détriment et de graves indiscrétions étaient commises.

Une surveillance très étroite fut alors organisée et permit de surprendre en flagrant délit un haut employé de la poste de Barcelone, nommé Juan Llorca Bonet, au moment précis où il remettait une lettre adressée à un consul de France en Espagne, à un nommé Ramon Bustillo Martínez, employé à la « Victoria de Berlin », qui, sous les apparences d'une société d'assurances, cache un centre très important d'espionnage allemand, comme tout le monde le sait.

Condamné devant la justice, les coupables déclarèrent que la correspondance qu'ils détournèrent était remise moyennant finance, bien entendu, au baron de Rolland, consul d'Allemagne à Barcelone, lequel en prenait copie ou photographie.

Les deux coupables ayant avoué leur délit, ont été écroués. Il faut espérer que les juges ne se laisseront pas influencer par les haute personnalités germanophiles et les agents de l'ambassade d'Allemagne qui mettent tout en jeu pour étouffer cette scandaleuse affaire.

DANS LES CHANTIERS AMERICAINS

Washington, 23 novembre.
Le Conseil de la navigation annonce que les navires passés pour la construction de navires représentaient plus de quatre millions de tonnes.

Ces contrats visent la construction de 845 navires en acier, 876 en bois et 58 construits partiellement en bois et en acier, sur 1.200 navires prévus par le programme.

APPEL AUX CATHOLIQUES ITALIENS

Rome, 23 novembre.
Le cardinal qui remplacera l'évêque de Rome a adressé un appel aux catholiques de sa juridiction, afin qu'au prix de tous les sacrifices, ils coopèrent à la résurrection de la patrie en face du danger qu'elle peut courir. Il termine ainsi:
« Au milieu de la tempête, malheur à ceux qui se gardent par égocisme ou par pusillanimité. Il serait absurde de fermer les yeux en face de la réalité de la situation. C'est, au contraire, une preuve de force et de sagesse de l'affronter résolument sans divisions de parti, afin que de ses dures épreuves, l'Italie sorte moralement et matériellement améliorée! »

EN ARABIE

Londres, 23 novembre (officiel).
Nos troupes, près d'Aden, continuent à garder le contact avec les Turcs. Nous avons attaqué de nombreux avant-postes et de patrouilles.

Le 22 novembre, une opération plus importante a été entreprise. Nous avons attaqué et pris le poste turc de Gabil, à 15 milles au nord d'Aden, ainsi qu'un détachement voisin. Nous avons infligé des pertes aux Turcs, dont nous avons détruit les défenses.

EN AFRIQUE ORIENTALE

Londres, 23 novembre (officiel).
La colonne de gauche de nos forces, qui avait traversé le plateau de Makonde, est entrée, le 21 novembre, à Simbas, capturant 52 Allemands et 75 askaris.

Notre colonne de droite est entrée le même jour à Newala, où 128 Allemands et 78 askaris ont été capturés.

SUGGES RUSSIE AU CAUCASE

Pétrograd, 23 novembre.
L'armée du Caucase qui n'a pas suspendu son activité, vient de remporter sur le Duala, aux confins de la Mésopotamie, un brillant succès sur les Turcs. Elle leur a fait 1.600 prisonniers.

LES RUSSÉS VEULENT DESARMER

Stockholm, 23 novembre.
On apprend de Pétrograd que le gouvernement des ouvriers et des paysans et des commissaires du peuple aurait décidé de procéder à une réduction progressive des effectifs de l'armée. Pour cela, il aurait prescrit de libérer immédiatement tous les réservistes de la classe 1899 n'ayant pas d'engagement à terme. Pour la libération des appelés des autres classes, l'ordre sera donné plus tard.

Avant l'opération, les armes seraient remises aux comités des régiments qui deviendraient responsables de leur conservation. Le commandant en chef aurait été invité à transmettre cet ordre immédiatement aux armées.

LE GENERALISSIME RUSSÉ REFUSE L'ARMISTICE

Paris, 24 novembre.
Une dépêche reçue de Suisse confirme que le commandant en chef russe a refusé de proposer l'armistice aux belligérés. Voici le texte de cette dépêche:

Bâle, 23 novembre.
On mande de Berlin: Selon un radiotélégramme intercepté du front, le généralissime russe a refusé d'obéir à l'impérative du gouvernement maximaliste de préparer un armistice.

FERMETURE DE LA FRONTIERE GERMANO-SUISSE

Bâle, 23 novembre.
Le passage des trains traversant à travers la Suisse sera suspendu du 25 novembre au 9 décembre.

Des informations privées disent que la frontière germano-suisse sera complètement fermée pendant cette période.

NOS DÉPÊCHES

LES CAS DE M. BRION

Paris, 23 novembre. M. Morand, juge d'instruction, interrogera demain, après-midi, l'inculpé de Pentin, Hélène Brion, et entendra plusieurs témoins.

CHEZ LES ALLIES

Londres, 24 novembre. La presse anglaise commente sévèrement les événements de Russie. Elle demande que l'on supprime tout concours financier à la Russie, tant que les bolchevitch travaillent pour nos ennemis.

ALLOCAIONS

aux familles nécessiteuses de mobilisés MM. les Préfets adressent mensuellement à M. le Ministre de l'Intérieur un compte-rendu sur l'application de la Loi du 8 août 1914.

VOIR LES ENFERMES

N'oubliez pas combien elles sont désolées et douloureuses et que le Bain de Pieds Japonais protège les pieds de cette peste que sont les engelures, à la condition toutefois de ne pas s'en servir quand elles sont ulcérées.

EMPRUNT NATIONAL

Les souscriptions sont reçues sans frais chez : MM. VIGUERIE, DUTOURNIER et Co

ARRENER LUPIN

Arrière Lupin, adversaire acharné du policier Guichard, est non seulement un étrange aventurier, mais une action moderne, palpitante, qui passionnera et charmera tout à fait.

Dernière Heure

Sur le Front Anglais

COMMUNIQUE OFFICIEL TROISIEME COMMUNIQUE Londres, 24 novembre, midi. Nous avons effectué, hier, des opérations réussies à l'ouest de Cambrai.

CAILLAUX ET HERVE

Paris, 23 novembre. M. Hervé ayant été gratifié à son tour par M. Caillaux d'un assez long plaidoyer, il répond aujourd'hui :

UNE INSPECTION CENTRALE DES SURSIS

Le Ministre de la guerre vient de prendre un arrêté instituant au ministère de la guerre une inspection centrale des hommes en sursis d'appel.

LE BON SENS

Par ces temps de combustibles rares, l'idéal est d'employer la marmite norvégienne « J'offre mieux » qu'on trouve chez MM. DUPOUITS et LAPORTE, rue Préfecture, ou GARDERES, rue Nouvelle-Halle, tous deux quincailliers bien connus, à 35 francs.

REPRESENTATION RECREATIVE ET MUSICALE

Dimanche, à 4 heures, dans la grande salle des fêtes, rue Bourbail, grande représentation récréative et musicale. Au programme : Maître Herbetts, opérette en un acte.

LA LIBERTÉ DU COMMERCE

On entend répéter que la liberté du commerce est sérieusement menacée. Quelle part de vérité y a-t-il dans cette assertion, c'est ce que nous voulons dégager des tendances actuelles, tant en France qu'à l'étranger.

LES CAS DE SEBASTIEN FAURE

Paris, 23 novembre. M. Demangeot vient de renvoyer devant le tribunal correctionnel pour outrages publics à la pudeur, M. Sébastien Faure, contre lequel il a lancé un mandat d'arrêt, mais l'anarchiste n'a pu être touché.

SOUFFRE A SULFATE DE CUIVRE

Les Matrices qui n'ont pas encore adressé à la Préfecture, le bordereau récapitulatif et les feuilles de commande de soufre et de sulfate de cuivre, sont priées de les envoyer d'urgence, et dans tous les cas avant le 30 novembre.

PAU-VILLE

Le thermomètre de M. Daignas, opticien, 24, rue Alexander Taylor, marquait : Pau, le 24 novembre 1917

SYNDICAT DE L'ARSENAL DE PAU

On nous prie d'insérer : « Les membres du bureau provisoire du Syndicat de l'Arсенal (carte verte) sont heureux de porter à la connaissance des ouvriers et ouvrières travaillant à l'Arсенal de Pau, grâce à la générosité de nombreux donateurs, ils peuvent former une Coopérative à laquelle pourront s'approvisionner tous les membres de ce syndicat, sans avoir à verser un centime.

LA BATAILLE A REPRIS

Paris, 24 novembre. Remis de sa première surprise, l'ennemi a commencé à réagir et la seconde phase de la bataille du Cambraisis est en cours. Pendant toute la matinée de vendredi, l'ennemi, au prix de pertes très élevées, a essayé d'enfoncer notre flanc, mais il n'a remporté que deux succès à ces deux ailes, le premier en nous rejetant à la lisière du village de Moeuvres, le second en nous reprenant Fontaine-Notre-Dame. Toutefois, il n'a pu se maintenir dans ce dernier village qui, hier encore, appartenait à personne. Il avait engagé dans cette action un certain nombre de bataillons tenus en réserve entre la Scarpe et Saint-Quentin. Pendant ce temps, il faisait venir deux divisions nouvelles, l'une de Gand, la 118^e, et l'autre de Laon, la 30^e.

CHRONIQUE DÉPARTEMENTALE

VOIR EN 4^e PAGE NOTRE CHRONIQUE AGRICOLE

HUBERT DAMELINCOURT

Il y a trois mois à peine, nous annonçions l'heureux mariage de notre ami, M. Hubert Damelincourt, le jeune et éminent artiste déjà bien connu.

UN HOMMAGE A M. GUILLEMIN

Le gouvernement hellénique ayant conféré à M. Jean Guillemin, ancien ministre de France à Athènes, actuellement chargé de mission, le grand-croix de l'Ordre de Sauveur, M. Guillemin, ministre des Affaires étrangères, a adressé à cette occasion à M. Guillemin le télégramme suivant :

LA MISSION AMERICAINE

Paris, 24 novembre. Le président de la République a reçu, ce matin, la visite du colonel House, M. Poincaré l'a reçu à déjeuner avec l'ambassadeur des Etats-Unis, la mission américaine et plusieurs membres du gouvernement.

LA TAXE DU LAIT

Nous apprenons à la dernière minute que le Comité de taxation se prononcant sur la demande de l'Association de Consommateurs, d'accord avec les créanciers de Pau, a décidé en principe de suspendre les effets de la taxe du lait.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LOI DES RETRAITES OUVRIERES ET PAYSANNES

Métayers et petits fermiers En vertu des dispositions de la loi du 17 août 1915, les métayers et les petits fermiers âgés de 35 ans au moins au 1^{er} juillet 1914, doivent rendre chaque année la carte avec un versement global de 15 fr. les métayers et les petits fermiers du même âge, doivent rendre la carte avec un versement global de 10 francs.

ALLOCAIONS MILITAIRES

Les allocations militaires seront payées au bureau de la Perception de Pau, rue d'Alsace, de 9 h. à midi et de 14 à 18 h., dans l'ordre ci-après : Lundi 28 novembre, du 501 au 600 et du 2.401 à 2.700.

LES AUSTRO-BOCHES EKULENT

Zintch, 24 novembre. La presse austro-allemande de toutes nuances ne cache pas la joie que lui cause la proposition d'armistice des Léninistes; de même elle se répand en commentaires enthousiastes sur la proposition de paix des Soviets.

LE SUCRE

Conduits par leur président, M. Sans, les délégués du Syndicat des épiciers de Pau ont été reçus par le maire, auquel ils ont exposé leurs griefs relatifs à la répartition du sucre.

LE BOIS

Dans sa séance de mardi dernier, le Conseil municipal a autorisé M. le maire de Pau à accéder à l'Association de Consommateurs Pau-Béarn une coupe de bois dans la forêt domaniale de Bascour.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

MUTATIONS

Le capitaine de réserve Longlis, acheteur au dépôt de remonte de Tarbes, est affecté aux services spéciaux de la 15^e région.

ALLOCAIONS MILITAIRES

Les allocations militaires seront payées au bureau de la Perception de Pau, rue d'Alsace, de 9 h. à midi et de 14 à 18 h., dans l'ordre ci-après : Lundi 28 novembre, du 501 au 600 et du 2.401 à 2.700.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

LES CHEMINOTS AMERICAINS

Washington, 24 novembre. Le président Wilson a annoncé que les représentants de l'Union des employés de chemins de fer ont consenti, au cours d'une conférence avec lui, à soutenir pleinement le gouvernement. Les représentants de leur côté, ont publié une déclaration dans laquelle ils annoncent que tout arrêt des transports serait évité.

FOOT-BALL ASSOCIATION
O. O. Tarbais (1) contre Bourbaki (1)
Dimanche, à 2 heures 1/2, au Champin Touzasse, (tram de la route de Bordeaux jusqu'à la gare de la Boulaye), grand match d'association. Le C. O. T. déplace son équipe au grand complet, celle qui vient de battre le Stade Toulousain et l'E. S. de Mont-de-Marsan, celle véritablement qui disputera le Championnat de France. Elle se distingue par sa défense, car toute équipe jusqu'à cette heure n'a pu marquer contre elle.

FOOTBALL RUGBY
57^e d'Artillerie contre Section Paloise
En vue du prochain match de championnat contre Dax, la Section Paloise désire poursuivre l'entraînement de son équipe. Les matchs auront lieu au stade de l'Association Sportive du 57^e d'Artillerie de Toulouse.

REMONTE
Le Comité de Remonte s'est réuni à Pau, pour les achats annuels de 3 ans. Les affiches disent que l'on achèterait les chevaux primés ou mentionnés dans les divers concours de chevaux de selle ou de guerre qui ont eu lieu en 1917 à Tarbes, Salies, Mont-de-Marsan et Pau, mais au moment de la présentation, les éleveurs ont été avisés par le commandant du dépôt, qui est arrivé à Pau, qu'il n'y avait que les 400 francs. Avisés avant, les autres éleveurs ne seraient pas dérangés, n'auraient pas fait de frais inutiles, ni perdu un temps précieux pour l'agriculture.

ACHATS DE REMONTE
Des séances d'achat auront lieu aux dates suivantes, pendant décembre à St-Palais, le 19 ; à Pau, le 20 ; à Pontacq, le 22 ; à Tarbes, les 5, 10, 15 et 28.
En janvier, le comité visitera Nay, Orthez, Sables, Pau et St-Palais.
(Pour les détails, consulter les affiches).

OBJETS TROUVES
Déclarés au Commissariat Central
N° 1000
N° 1001
N° 1002
N° 1003
N° 1004
N° 1005
N° 1006
N° 1007
N° 1008
N° 1009
N° 1010
N° 1011
N° 1012
N° 1013
N° 1014
N° 1015
N° 1016
N° 1017
N° 1018
N° 1019
N° 1020
N° 1021
N° 1022
N° 1023
N° 1024
N° 1025
N° 1026
N° 1027
N° 1028
N° 1029
N° 1030
N° 1031
N° 1032
N° 1033
N° 1034
N° 1035
N° 1036
N° 1037
N° 1038
N° 1039
N° 1040
N° 1041
N° 1042
N° 1043
N° 1044
N° 1045
N° 1046
N° 1047
N° 1048
N° 1049
N° 1050
N° 1051
N° 1052
N° 1053
N° 1054
N° 1055
N° 1056
N° 1057
N° 1058
N° 1059
N° 1060
N° 1061
N° 1062
N° 1063
N° 1064
N° 1065
N° 1066
N° 1067
N° 1068
N° 1069
N° 1070
N° 1071
N° 1072
N° 1073
N° 1074
N° 1075
N° 1076
N° 1077
N° 1078
N° 1079
N° 1080
N° 1081
N° 1082
N° 1083
N° 1084
N° 1085
N° 1086
N° 1087
N° 1088
N° 1089
N° 1090
N° 1091
N° 1092
N° 1093
N° 1094
N° 1095
N° 1096
N° 1097
N° 1098
N° 1099
N° 1100
N° 1101
N° 1102
N° 1103
N° 1104
N° 1105
N° 1106
N° 1107
N° 1108
N° 1109
N° 1110
N° 1111
N° 1112
N° 1113
N° 1114
N° 1115
N° 1116
N° 1117
N° 1118
N° 1119
N° 1120
N° 1121
N° 1122
N° 1123
N° 1124
N° 1125
N° 1126
N° 1127
N° 1128
N° 1129
N° 1130
N° 1131
N° 1132
N° 1133
N° 1134
N° 1135
N° 1136
N° 1137
N° 1138
N° 1139
N° 1140
N° 1141
N° 1142
N° 1143
N° 1144
N° 1145
N° 1146
N° 1147
N° 1148
N° 1149
N° 1150
N° 1151
N° 1152
N° 1153
N° 1154
N° 1155
N° 1156
N° 1157
N° 1158
N° 1159
N° 1160
N° 1161
N° 1162
N° 1163
N° 1164
N° 1165
N° 1166
N° 1167
N° 1168
N° 1169
N° 1170
N° 1171
N° 1172
N° 1173
N° 1174
N° 1175
N° 1176
N° 1177
N° 1178
N° 1179
N° 1180
N° 1181
N° 1182
N° 1183
N° 1184
N° 1185
N° 1186
N° 1187
N° 1188
N° 1189
N° 1190
N° 1191
N° 1192
N° 1193
N° 1194
N° 1195
N° 1196
N° 1197
N° 1198
N° 1199
N° 1200
N° 1201
N° 1202
N° 1203
N° 1204
N° 1205
N° 1206
N° 1207
N° 1208
N° 1209
N° 1210
N° 1211
N° 1212
N° 1213
N° 1214
N° 1215
N° 1216
N° 1217
N° 1218
N° 1219
N° 1220
N° 1221
N° 1222
N° 1223
N° 1224
N° 1225
N° 1226
N° 1227
N° 1228
N° 1229
N° 1230
N° 1231
N° 1232
N° 1233
N° 1234
N° 1235
N° 1236
N° 1237
N° 1238
N° 1239
N° 1240
N° 1241
N° 1242
N° 1243
N° 1244
N° 1245
N° 1246
N° 1247
N° 1248
N° 1249
N° 1250
N° 1251
N° 1252
N° 1253
N° 1254
N° 1255
N° 1256
N° 1257
N° 1258
N° 1259
N° 1260
N° 1261
N° 1262
N° 1263
N° 1264
N° 1265
N° 1266
N° 1267
N° 1268
N° 1269
N° 1270
N° 1271
N° 1272
N° 1273
N° 1274
N° 1275
N° 1276
N° 1277
N° 1278
N° 1279
N° 1280
N° 1281
N° 1282
N° 1283
N° 1284
N° 1285
N° 1286
N° 1287
N° 1288
N° 1289
N° 1290
N° 1291
N° 1292
N° 1293
N° 1294
N° 1295
N° 1296
N° 1297
N° 1298
N° 1299
N° 1300
N° 1301
N° 1302
N° 1303
N° 1304
N° 1305
N° 1306
N° 1307
N° 1308
N° 1309
N° 1310
N° 1311
N° 1312
N° 1313
N° 1314
N° 1315
N° 1316
N° 1317
N° 1318
N° 1319
N° 1320
N° 1321
N° 1322
N° 1323
N° 1324
N° 1325
N° 1326
N° 1327
N° 1328
N° 1329
N° 1330
N° 1331
N° 1332
N° 1333
N° 1334
N° 1335
N° 1336
N° 1337
N° 1338
N° 1339
N° 1340
N° 1341
N° 1342
N° 1343
N° 1344
N° 1345
N° 1346
N° 1347
N° 1348
N° 1349
N° 1350
N° 1351
N° 1352
N° 1353
N° 1354
N° 1355
N° 1356
N° 1357
N° 1358
N° 1359
N° 1360
N° 1361
N° 1362
N° 1363
N° 1364
N° 1365
N° 1366
N° 1367
N° 1368
N° 1369
N° 1370
N° 1371
N° 1372
N° 1373
N° 1374
N° 1375
N° 1376
N° 1377
N° 1378
N° 1379
N° 1380
N° 1381
N° 1382
N° 1383
N° 1384
N° 1385
N° 1386
N° 1387
N° 1388
N° 1389
N° 1390
N° 1391
N° 1392
N° 1393
N° 1394
N° 1395
N° 1396
N° 1397
N° 1398
N° 1399
N° 1400
N° 1401
N° 1402
N° 1403
N° 1404
N° 1405
N° 1406
N° 1407
N° 1408
N° 1409
N° 1410
N° 1411
N° 1412
N° 1413
N° 1414
N° 1415
N° 1416
N° 1417
N° 1418
N° 1419
N° 1420
N° 1421
N° 1422
N° 1423
N° 1424
N° 1425
N° 1426
N° 1427
N° 1428
N° 1429
N° 1430
N° 1431
N° 1432
N° 1433
N° 1434
N° 1435
N° 1436
N° 1437
N° 1438
N° 1439
N° 1440
N° 1441
N° 1442
N° 1443
N° 1444
N° 1445
N° 1446
N° 1447
N° 1448
N° 1449
N° 1450
N° 1451
N° 1452
N° 1453
N° 1454
N° 1455
N° 1456
N° 1457
N° 1458
N° 1459
N° 1460
N° 1461
N° 1462
N° 1463
N° 1464
N° 1465
N° 1466
N° 1467
N° 1468
N° 1469
N° 1470
N° 1471
N° 1472
N° 1473
N° 1474
N° 1475
N° 1476
N° 1477
N° 1478
N° 1479
N° 1480
N° 1481
N° 1482
N° 1483
N° 1484
N° 1485
N° 1486
N° 1487
N° 1488
N° 1489
N° 1490
N° 1491
N° 1492
N° 1493
N° 1494
N° 1495
N° 1496
N° 1497
N° 1498
N° 1499
N° 1500
N° 1501
N° 1502
N° 1503
N° 1504
N° 1505
N° 1506
N° 1507
N° 1508
N° 1509
N° 1510
N° 1511
N° 1512
N° 1513
N° 1514
N° 1515
N° 1516
N° 1517
N° 1518
N° 1519
N° 1520
N° 1521
N° 1522
N° 1523
N° 1524
N° 1525
N° 1526
N° 1527
N° 1528
N° 1529
N° 1530
N° 1531
N° 1532
N° 1533
N° 1534
N° 1535
N° 1536
N° 1537
N° 1538
N° 1539
N° 1540
N° 1541
N° 1542
N° 1543
N° 1544
N° 1545
N° 1546
N° 1547
N° 1548
N° 1549
N° 1550
N° 1551
N° 1552
N° 1553
N° 1554
N° 1555
N° 1556
N° 1557
N° 1558
N° 1559
N° 1560
N° 1561
N° 1562
N° 1563
N° 1564
N° 1565
N° 1566
N° 1567
N° 1568
N° 1569
N° 1570
N° 1571
N° 1572
N° 1573
N° 1574
N° 1575
N° 1576
N° 1577
N° 1578
N° 1579
N° 1580
N° 1581
N° 1582
N° 1583
N° 1584
N° 1585
N° 1586
N° 1587
N° 1588
N° 1589
N° 1590
N° 1591
N° 1592
N° 1593
N° 1594
N° 1595
N° 1596
N° 1597
N° 1598
N° 1599
N° 1600
N° 1601
N° 1602
N° 1603
N° 1604
N° 1605
N° 1606
N° 1607
N° 1608
N° 1609
N° 1610
N° 1611
N° 1612
N° 1613
N° 1614
N° 1615
N° 1616
N° 1617
N° 1618
N° 1619
N° 1620
N° 1621
N° 1622
N° 1623
N° 1624
N° 1625
N° 1626
N° 1627
N° 1628
N° 1629
N° 1630
N° 1631
N° 1632
N° 1633
N° 1634
N° 1635
N° 1636
N° 1637
N° 1638
N° 1639
N° 1640
N° 1641
N° 1642
N° 1643
N° 1644
N° 1645
N° 1646
N° 1647
N° 1648
N° 1649
N° 1650
N° 1651
N° 1652
N° 1653
N° 1654
N° 1655
N° 1656
N° 1657
N° 1658
N° 1659
N° 1660
N° 1661
N° 1662
N° 1663
N° 1664
N° 1665
N° 1666
N° 1667
N° 1668
N° 1669
N° 1670
N° 1671
N° 1672
N° 1673
N° 1674
N° 1675
N° 1676
N° 1677
N° 1678
N° 1679
N° 1680
N° 1681
N° 1682
N° 1683
N° 1684
N° 1685
N° 1686
N° 1687
N° 1688
N° 1689
N° 1690
N° 1691
N° 1692
N° 1693
N° 1694
N° 1695
N° 1696
N° 1697
N° 1698
N° 1699
N° 1700
N° 1701
N° 1702
N° 1703
N° 1704
N° 1705
N° 1706
N° 1707
N° 1708
N° 1709
N° 1710
N° 1711
N° 1712
N° 1713
N° 1714
N° 1715
N° 1716
N° 1717
N° 1718
N° 1719
N° 1720
N° 1721
N° 1722
N° 1723
N° 1724
N° 1725
N° 1726
N° 1727
N° 1728
N° 1729
N° 1730
N° 1731
N° 1732
N° 1733
N° 1734
N° 1735
N° 1736
N° 1737
N° 1738
N° 1739
N° 1740
N° 1741
N° 1742
N° 1743
N° 1744
N° 1745
N° 1746
N° 1747
N° 1748
N° 1749
N° 1750
N° 1751
N° 1752
N° 1753
N° 1754
N° 1755
N° 1756
N° 1757
N° 1758
N° 1759
N° 1760
N° 1761
N° 1762
N° 1763
N° 1764
N° 1765
N° 1766
N° 1767
N° 1768
N° 1769
N° 1770
N° 1771
N° 1772
N° 1773
N° 1774
N° 1775
N° 1776
N° 1777
N° 1778
N° 1779
N° 1780
N° 1781
N° 1782
N° 1783
N° 1784
N° 1785
N° 1786
N° 1787
N° 1788
N° 1789
N° 1790
N° 1791
N° 1792
N° 1793
N° 1794
N° 1795
N° 1796
N° 1797
N° 1798
N° 1799
N° 1800
N° 1801
N° 1802
N° 1803
N° 1804
N° 1805
N° 1806
N° 1807
N° 1808
N° 1809
N° 1810
N° 1811
N° 1812
N° 1813
N° 1814
N° 1815
N° 1816
N° 1817
N° 1818
N° 1819
N° 1820
N° 1821
N° 1822
N° 1823
N° 1824
N° 1825
N° 1826
N° 1827
N° 1828
N° 1829
N° 1830
N° 1831
N° 1832
N° 1833
N° 1834
N° 1835
N° 1836
N° 1837
N° 1838
N° 1839
N° 1840
N° 1841
N° 1842
N° 1843
N° 1844
N° 1845
N° 1846
N° 1847
N° 1848
N° 1849
N° 1850
N° 1851
N° 1852
N° 1853
N° 1854
N° 1855
N° 1856
N° 1857
N° 1858
N° 1859
N° 1860
N° 1861
N° 1862
N° 1863
N° 1864
N° 1865
N° 1866
N° 1867
N° 1868
N° 1869
N° 1870
N° 1871
N° 1872
N° 1873
N° 1874
N° 1875
N° 1876
N° 1877
N° 1878
N° 1879
N° 1880
N° 1881
N° 1882
N° 1883
N° 1884
N° 1885
N° 1886
N° 1887
N° 1888
N° 1889
N° 1890
N° 1891
N° 1892
N° 1893
N° 1894
N° 1895
N° 1896
N° 1897
N° 1898
N° 1899
N° 1900
N° 1901
N° 1902
N° 1903
N° 1904
N° 1905
N° 1906
N° 1907
N° 1908
N° 1909
N° 1910
N° 1911
N° 1912
N° 1913
N° 1914
N° 1915
N° 1916
N° 1917
N° 1918
N° 1919
N° 1920
N° 1921
N° 1922
N° 1923
N° 1924
N° 1925
N° 1926
N° 1927
N° 1928
N° 1929
N° 1930
N° 1931
N° 1932
N° 1933
N° 1934
N° 1935
N° 1936
N° 1937
N° 1938
N° 1939
N° 1940
N° 1941
N° 1942
N° 1943
N° 1944
N° 1945
N° 1946
N° 1947
N° 1948
N° 1949
N° 1950
N° 1951
N° 1952
N° 1953
N° 1954
N° 1955
N° 1956
N° 1957
N° 1958
N° 1959
N° 1960
N° 1961
N° 1962
N° 1963
N° 1964
N° 1965
N° 1966
N° 1967
N° 1968
N° 1969
N° 1970
N° 1971
N° 1972
N° 1973
N° 1974
N° 1975
N° 1976
N° 1977
N° 1978
N° 1979
N° 1980
N° 1981
N° 1982
N° 1983
N° 1984
N° 1985
N° 1986
N° 1987
N° 1988
N° 1989
N° 1990
N° 1991
N° 1992
N° 1993
N° 1994
N° 1995
N° 1996
N° 1997
N° 1998
N° 1999
N° 2000

CONVOI FUNÈBRE
Mme Vve Hubert Darnelencourt et Mme Vve Ernest Darnelencourt, Mme Vve Rodès, les familles Brocques, Narjonda, Andrieux, Mourou, Lassoud, et Mayère, prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister aux obsèques de
HUBERT DARNELENCOURT
leur époux, fils et neveu
qui seront célébrées à l'église de Jurançon, le dimanche prochain, à 11 h. 1/4.
On se réunira, à 11 heures, à la maison mortuaire, rue du XIV Juillet, N° 68.
On est prié de n'envoyer ni fleurs ni couronnes, mais de faire plutôt célébrer des messes et de dire des prières. (4549)

CONVOI FUNÈBRE
M. et Mme Leclercq, le Marquis et la Marquise de Caux et leurs enfants, Mme Leclercq, les familles Laffargue, Dubouy, Le Royer, Mazena, Bortolan, Jouffroy et Bourguet prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de
Monsieur Louis VIGNAU
qui auront lieu le lundi, 26 novembre, en l'église St-Jacques, à 7 heures 1/2.
On se réunira à la maison mortuaire, rue Cassée, 18, à 7 heures.
L'inhumation aura lieu à Bagnères-de-Bigorre. (4550)

CONVOI FUNÈBRE
Mme Vve Dupuy, Mme Batère, M. Batère, médecin-major au Service de santé de la 18^e Région à Bordeaux, MM. Ors et Pierre Batère, Mlle Denise, Marie et Lucienne Batère, M. et Mme Terq et leur famille, les familles Barrou, Dupuyron et Lazies ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Monsieur Ors DUPUY
CHIRURGIEN DENTISTE
et les prient de bien vouloir assister aux obsèques qui auront lieu le lundi, 26 novembre, en l'église St-Jacques, à 10 heures.
On se réunira à la maison mortuaire, rue Serviez, 15.
Les Dames sont priées de se rendre directement à l'église.
Ni fleurs ni couronnes. (4542)

CONVOI FUNÈBRE
Les familles Porta, Castella, le Docteur Mourat prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister aux obsèques de
Madame Veuve Vincent LAROCHE
La cérémonie aura lieu à Mirpeix, le dimanche 25 novembre, à 10 heures. (4534)

REMERCIEMENTS
M. Jean Moysse, Mlle Marguerite Moysse, les familles Bétraçq (de Burosse), Plendé et Barrou (de Mascorais), Moysse (de Momy), Bieud et Picard remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de
Madame MOYSSE
née BÉTRACQ

REMERCIEMENTS
Mlle Fanny Dumoulo, le Docteur et Mme Ed. Marquet (née Dumoulo), le Docteur Raoul Marquet (aux Armées), les familles de Bihéto-Saint-Martin remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de
Mademoiselle ELISA DUMOULO

VOULEZ-VOUS AVOIR DES COURONNES
d'un goût parfait, Genre Artistique
A DES PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
ACHETEZ-LES DIRECTEMENT A LA
FABRIQUE Donneaud-Bernard
45, Rue de la Préfecture à Pau
Médaille d'Or GRAND PRIX
Paris 1898 Marseille 1898

G^e PHARMACIE FOURIÉ
4, Place Gramont, à PAU Tél.
STOCK IMPORTANT --- PRIX MODÉRÉS
Hausse bien inférieure à celles que nous subissons

FOURRURES
Maison Jean HOO (d'Arudy)
Confections, réparations et transformations en tous genres, Magasin de mode ouvert le lundi toute la journée, jeudi et samedi après-midi seulement, à Pau, rue des Arts, 2, au lieu de 1, rue Gambetta.

OUVERTURE le LUNDI 26 NOVEMBRE
des 'FANTAISIE PARISIENNE'
PAU - 17, rue Carnot - PAU
BIJOUTERIE - PARFUMERIE - PARURES
Grand choix de Parures et de Colliers Haute Fantaisie

HOTEL DE LONDRES A PAU
Avenue Gaston Phébus
O. PERRIS, Prop.
BELLE SITUATION AU MIDI
Jardin attenant
English spoken - Se habla español

SAVON DE MENAGE garanti, Expédit. immédiat contre remb. 100 kil., 275 fr.; 50 kil., 140 fr. Postal d'essai: 10 kil., 29 fr. 50. Savons autres qualités. Sadr. Antoine Eméric, industriel, Miramée. Demande de représentation. (4360)

SAVON MENAGE carton 10 kil. brut, extra: 95 fr.; allégé: 25 fr. 100 vol. gare, mand. d'exp. 0 fr. 50. A. Roman, Ch. Chartroux, 67, Marseille. (4187)

SAVON DE MENAGE SUPERIEUR Sillotte, garanti ne brûlant pas. Caisse de dix kilos contre mandat poste de 25 fr. 50. Léon Honorat, rue Saint-François de Paule, 11, Marseille. (4272)

HUILES-SAVON. On demande repr. sérieux. Fortes remises. Boncour-Aubert, à Saion (B.-du-Rh.). (4390)

HUILE D'OLIVE extra raffinée, coill. 10 kil., 40 fr. d'avance; 41 fr. contre remb. franco domicile. J. Hagège et frères, 8, rue des Tanneurs, Tunis. (4434)

UN EXCELLENT FRUIT très nourrissant d'ailleurs, nous est offert sous la forme de DATTES de qualité extra de TUNIS au prix de 18 fr. par postal de 5 kil., et 24 fr. par postal de 10 kil. franco domicile. Envoi contre mandat-poste ou remboursement par Victor Samama, 70, avenue de Paris, Tunis. (4534)

CHEVEUX Rep. nuance gr. en 80 jours paves à l'appui, esp. 8 fr. 50. Netter, Hôpital, 14, rue Taylor, Pau.

CILS, SOURCILS repoussés, embellis en 10 jours, 2 fr. 25, franco. Netter, Hôpital, 14, rue Taylor, Pau.

Envoyez aux soldats du front et aux prisonniers en Allemagne des **PETITS PALOIS** et des **PAU-CAKES** gâteaux fins se conservant frais plus d'un mois, spécialité de la Pâtisserie Lourau, Pau, 32, rue Serviez.
La maison se charge des envois, même en Allemagne.

AVIS. M. SORET, chirurgien-dentiste de la Faculté de Médecine de Paris (43, rue du Château) informe sa clientèle que, contrairement à certains bruits, il consulte toujours de 9 h. à 6 h., dimanches et fêtes exceptés. (4535)

DIALOGUE DES ANIMAUX



LE CHAT. -- Quelle mine a le patron !
LE CHIEN. -- Il est comme cela depuis qu'il prend du Goudron GUYOT pour se fortifier les bronches et la poitrine.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthisie bien dévorée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

sa signature en trois couleurs : violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adresse : Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.

P. S. -- Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de pin maritime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon : 2 fr. 50.

La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un flacon déchantillon de Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part d'un Patriote des Pyrénées.

GUÉRISON des MALADIES de l'ESTOMAC

Monsieur Ollivier,
 Je viens vous remercier, car grâce à votre merveilleux Spécifique St-Jean, je suis complètement guéri de ma vieille maladie d'estomac qui me torturait depuis 15 ans. Voilà six mois que j'ai fini le traitement, je ne souffre plus, je mange bien et suis heureux de vivre. Veuillez avoir la bonté de m'envoyer trois flacons pour un ami qui désire faire le traitement. Agrées, etc.



**GASTRITES - GASTRALGIES
 PITUITES - GLAIRES
 DYSPÉPSIE - AIGREURS
 Gonflements et Brûlures d'estomac
 Vomissements nerveux de Grossesse
 Mal de mer, Diarrhée par Atonie, etc.**

GUÉRIS par le Spécifique Saint-Jean

PROCHURE EXPLICATIVE fournissant nombreuses Atteintes. -- 5 francs le flacon ; 2 fr. 50 / franco. Les 6 flacons pour une CURE RADICALE contre mandat-poste de 27 fr. 50.

Adresse : Pharmacie OLLIVIER, Rochefort-sur-Mer.

DEPÔTS : à PAU : Pharmacies DABAT, rue des Arts, 23 ; FOURRIÉ, place Gramont ; à ORTHEZ : Pharmacie CASTIGNAUX ; à OLORON : Pharmacie FARIN, et toutes pharmacies.

LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus.



C'est d'abord une sensation d'étonnement et de suffocation qui vient à la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement ou trop abondamment et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux plus grands dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit à des intervalles réguliers, faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc.

Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera en préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Fibromes, Névralgies, Dançons, Migraines, Hémorragies, etc., tandis qu'en employant la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, la femme évitera toutes les infirmités qui la menacent. Le flacon à fr. 25 dans toutes Pharmacies ; 4 fr. 50 franco. Expédition franco gare par 4 flacons, contre mandat-poste de 17 fr. adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt

Bien exiger la VÉRITABLE JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratuits.) 443

UN RHUME NÉGLIGÉ
 c'est la porte ouverte
 à toutes les maladies
 de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS

**NE NÉGLIGEZ PAS UN RHUME !
 SOIGNEZ-LE**

énergiquement, à peu de frais, par l'emploi des

PASTILLES VALDA
 ANTISEPTIQUES

Mais surtout n'employez que les

PASTILLES VALDA
 VÉRITABLES

Vendues SEULEMENT en BOITES
 de 1 fr. 75 (impôt compris)
 portant le nom

VALDA

HERNIES
 BAS à VARICES - CEINTURES

MAISON DAIGNAS

Fournisseur de l'Hôpital Civil et Militaire de Pau, de la Maternité, des Sociétés de Secours aux Blessés Militaires, Fournisseur titulaire du Bureau de Bienfaisance, de l'Asile St-Luc, et de la Compagnie des Chemins de Fer du Midi.

MAISON DE FABRICATION
 PAU, 14, RUE TAYLOR

(Médailles d'Or. -- Exposition Universelle de Paris)

BANDAGES BAS à VARICES
 Application parfaite Les mieux supportés.
 Traitement des Hernies Les plus recommandés
 les plus rebettes par le corps médical

BANDAGES sans ressort de jour et de nuit. BREVETÉ

Corsette Orthopédiques. -- Bras et jambes artificiels
 OPTIQUE MÉDICALE

Téléphone : 1.47 -- PAU 14, Rue Taylor 14, PAU -- Téléphone : 1.47

MARBRERIE - SCULPTURE
 DECORATION

V^o P. CAPDEVILLE & FILS
 43, rue Bayard, 43
 (près la porte du ciel) éci

CHEMINÉES EN MARBRE
 Riches et Ordinaires

CONSTRUCTION
 de CAVEAUX et CHAPELLES

ATELIER DE
 MOULEUR -- ORNEMANISTE

Staff -- Gerçon-Pierre

CORNICHES ORNÉES
 MOULURES ORNÉES
 POUR PLAFONDS et MURS
 DESSUS de PORTES
 ROSACES

FUYAUX EN CIMENT
 COURBES POUR PUIES

Fabrique de Pierres Greuses
 en ciment et sable

Le Gérant : B. GODAILLARDOU

G. LEBLANC - MOUTOUÉ, Impr.

ETUDE
 de M^e Maisonnier, notaire
 à PAU

A VENDRE

Belle Villa, de construction récente, près du centre de la ville, chauffage central, joli jardin, vue des Pyrénées. S'adresser au M^e Maisonnier, notaire. (4268)

Etude de M^e MAISONNIER
 Notaire à Pau

A Vendre à l'Amiable

La Villa CASTEL-FLEURI
 située à Artiguelouve. (3026)

INSTRUMENTS DE PESAGE
D. JUIN & FILS
 70, cours d'Alsace, Bordeaux

Chemin de fer portatif. Vente et location contre le COFFRE-FORTS VOL et le FEU

VENTE DE MEUBLES
 d'Occasion et Neufs

Antiquités - Objets - Achat - Echange

OBJETS POUR CADEAUX

JULES COUX
 42 et 44, Rue de la Préfecture, PAU
 PRIX RÉDUITS

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

ATELIER SPÉCIAUX DE RÉPARATIONS

Garanties sur Facture - Prix de Fabrique

AUX OUVRIERS RÉUNIS

PAU - 23, Rue Carnot, 23 - PAU

Les seuls véritables fondés à Pau en 1908 ; ayant le personnel spécialement organisé et outillé pour exécuter pendant la guerre et dans les 24 heures, toutes réparations à des prix défiant toute concurrence.

Grands choix de Réveils.

Modèles assortis avec platines et ressorts en barillet de 6 fr. à 12 fr., se remontant à droite, à sonnerie répétition heures et demi de 10 à 20 fr. (avec éolien).

Montres tous genres, qualités réclame 5 francs à 7 fr., garanties, repassées et réglées ; avec bracelet cuir, acier depuis 7 fr. pour dames, en argent, depuis 10 fr.

Chronomètres Electa les meilleurs, les moins chers. Orion Zenith. La maison répare, montres pendules de précision et compliquées ; achète or, argent, platine, diamants.

Verres de montres doubles à.....	0 10
Grands ressorts depuis.....	1 00
Nettoyage de montre.....	1 00
Nettoyage de réveil.....	1 25
Nettoyage de Pendule sans sonnerie.....	1 00
Nettoyage de Pendule avec sonnerie.....	1 50
Axes et cylindres depuis.....	2 00
Soudure de bijouterie, depuis.....	0 15
Soudure à l'or depuis.....	0 20
Aggrandir ou retrécir bagues or, depuis.....	0 50

AVIS. -- Notre maison ayant supprimé ses ateliers (Place Gramont-Rue Tran, 30), on n'est AUX VÉRITABLES OUVRIERS RÉUNIS que 23, Rue Carnot, 23 (en face les Halles Centrales)

ACHAT & VENTE
 de Bouteilles et Bonbonnes vides d'occasion toutes catégories

Mises de Vins en bouteilles

Location et vente de machines pour boucher les bouteilles.

Fabrique de bouchons en tous genres

THÉVENIN Fils
 10, rue Samonzet, PAU

Etudes de M^e CAZENAVE
 notaire à ORTHEZ,
 et de M^e PINATEL, notaire
 à NAVARRIENX

A VENDRE
 DE GRE À GRE

Un DOMAINE situé à Sus, Susmou et Castelnau - Camboung, près Navarrenx, avec château vaste et confortable, bel enclos, belle vue, six métairies et terrains divers, le tout de la contenance de 143 hectares environ.

**Si vous souffrez de l'Estomac ?
 Si vous digérez difficilement ?**

Prenez les cachets BELLOGQ

Prix : 2 fr. 50 la boîte.

DEPÔTS : Bordeaux, P^o du Centre, 20, rue Sainte-Catherine ; Paris, P^o de la République, 10, rue de Valenciennes ; Pau, P^o Victor Hugo ; Biarritz, P^o Etchepare Navarrenx ; P^o Barthelemy ; Bayonne, P^o Centrale ; Orthez, P^o Castelnau ; Pau, P^o Fourré.

LE POTAGE FRANÇAIS

QUI PLAÎT

Le Cube Français : 10 centimes

POTEUF

Le Cube Français : 10 centimes

LE POTAGE FRANÇAIS

QUI PLAÎT

Le Cube Français : 10 centimes

POTEUF

Le Cube Français : 10 centimes

LE POTAGE FRANÇAIS

QUI FACILITE

Le Cube Français : 10 centimes

POTEUF

Le Cube Français : 10 centimes

LE POTAGE FRANÇAIS

QUI FACILITE

Le Cube Français : 10 centimes

Chronique Agricole

LE PAYSAN SAIT-IL SON MÉTIER ?

La discussion de l'ouvrage, que je vous ai rapportée le dimanche 11 novembre, a continué dans ma cervelle, et j'ose ainsi m'exprimer. Les paroles si justes du jeune agriculteur m'ont fait réfléchir et j'ai cru bien, faire en vous faisant part du fruit de mes réflexions. Vous en ferez ce qu'il vous plaira ; c'est pour rien.

Vous êtes comme ces cordonniers qui ont toujours fait des remousages et sont incapables de monter une paire de bottes ! Que signifiaient ces paroles du jeune homme ? Evidemment, que le paysan ne sait que le commencement de son métier, ou si vous préférez, il ne connaît les différences essentielles mais en partie seulement et par routine ; il ne va pas au fond et, de la sorte, ne connaît pas le « pourquoi du comment », il passe sa vie à tâtonner, à s'en encliner ; finalement, il arrive au bout de sa carrière sans avoir transmis à ses enfants une idée de plus que celles qu'il hérite lui-même de ses aïeux.

Pourtant, comme il ne manque pas d'intelligence, qu'il est laborieux, débrouillard, économe et sobre il s'en tire et souvent mieux que beaucoup d'industriels et commerçants de la ville, mais, comme on dit : « que l'at y cau tout ».

C'est la science qui lui fait défaut, la science agricole par qui le progrès est sans cesse poussé de l'avant, tandis qu'en procédant par routine, comme le paysan est obligé de le faire, les progrès sont si lents et

raison des tâtonnements qu'on a peine à les apprécier.

Mais, qu'est-ce que cette science agricole ? Il ne faut pas s'effrayer du mot ; c'est tout simplement la connaissance des choses qui méritent de pratiquer celle-ci avec des moyens sans aucun que possible pour obtenir, en fin de compte, des résultats réguliers, autant que le permettent les circonstances et les conditions si variables dans lesquelles l'agriculteur travaille.

En un mot, la science agricole permet sinon de procéder à coup sûr, du moins en connaissance de cause, car tout est connu, calculé, pesé avant d'agir tandis que la routine marche sans savoir pourquoi, par la seule force de l'habitude.

Puis-je me servir d'un exemple ? Pierre, qui habitait les environs de Dex, vient d'hériter d'une propriété près de Lembeye. Il ne la connaît pas du tout et ignore ce qu'elle donne bien ou mal.

Si c'est un routinier, il commencera par tâcher d'imiter ses nouveaux voisins, car les deux pays sont très différents, mais avec sa fierté naturelle qui ne lui permet pas de leur demander des conseils, il voudra s'en tirer tout seul. Il en adviendra ce qui pourra.

Si Pierre possède les éléments principaux de la science agricole, étant donné qu'il ne sait rien de rien de ses terres, il se dira : Je vais les faire analyser et, ainsi, connaissant leur composition, je saurais ce que je dois leur fournir et la culture à laquelle je puis les destiner.

Le blé, le maïs, les pommes de terre qu'il récolte ne lui donnent-ils pas satisfaction, sont-ils maigres en amidon, salés ? Fera-t-il l'analyse encore il saura tout de suite d'où vient le mal.

Achévé-t-il des boeufs, des vaches à la foire ? Il s'assure de leurs poids et connaît aussitôt la ration d'aliment qui leur est nécessaire, en attendant que les aptitudes individuelles de chaque bête lui apparaissent, car il y en a qui profitent mieux que d'autres de la nourriture.

Ainsi rien n'est livré au hasard chez l'homme de science tandis que l'ignorant est obligé de compter autant sur le hasard que sur lui-même.

Je ne songe jamais sans rire à ce qui s'était passé chez moi, au temps où j'étais encore enfant. On commençait à parler des engrais chimiques ; un de mes compatriotes s'était installé représentant d'une fabrique et faisait une grande réclame autour des pouvoirs merveilleux de sa marchandise. Il n'y avait qu'un malheur : il ignorait tout de la composition chimique de nos terres, des besoins des céréales par rapport à ces terres et, très probablement, de la composition même des engrais qu'il promettait.

Les paysans, croyant que ceux-ci étaient comme une sorte de fumier très puissant et complet en achat, mais ils furent bien déçus en voyant qu'aucun effet ne s'était produit ; parbleu ! ils avaient donné des engrais potassiques à une terre déjà très riche en potasse !

Un peu de science agricole leur aurait permis de ne pas commettre cette erreur tout en économisant leur argent.

Mais où puiser cette science ? vont demander mes lecteurs, que j'ai peut-être rêvé à faire réfléchir ?

Il faudrait avoir le courage de commencer par le commencement en prenant d'abord

plément un bon manuel de l'école primaire pour le certificat d'études et ensuite celui de l'école primaire supérieure. Ces manuels mettent dans l'esprit une foule de termes, de mots qu'on n'a pas l'habitude d'entendre chaque jour et qui facilitent beaucoup, quand on s'est familiarisés avec eux, la compréhension des livres un peu plus... relevés.

De ces ouvrages, il en existe des quantités et de fort bien faits sur toutes les branches de l'agriculture et ils ne sont pas chers ; pour 40 sous ou 5 fr. on peut les avoir. Plus tard, si l'on désire pousser davantage ses connaissances, on trouvera pour 5 ou 6 fr. des livres plus complets, plus savants.

Je me hâte de dire que je n'ai jamais regretté l'argent des livres, car ce qu'ils m'ont appris m'a permis de le rattraper et bien au-delà.

Et quant à la jeunesse, aux fils de propriétaires aisés qui, envisageant les réalités et non les chimères, entendent continuer la noble profession de leurs pères, ils devraient tout, je le dis bien tout, d'un seul coup posséder deux ou trois ans de science agricole, libre ou du gouvernement ; certes, ils n'en reviendraient pas agriculteurs conscients, mais ils posséderont un bagage qui leur permettra de le devenir beaucoup plus facilement et rapidement que livres à eux-mêmes.

Si les paysans, me disant un jour un de nos plus intelligents propriétaires, pouvaient se faire une idée de ce qu'ils ne savent pas, ils se repentiraient immédiatement à l'école !

Présentons ces paroles d'un homme à qui s'y connaît à éveiller des réflexions salutaires dans l'esprit de nos compatriotes, dont je désire le bien plus qu'ils ne sauraient le

croire, et que je voudrais pouvoir, un jour, voir à la tête de l'agriculture française.

S. de Bordeuillette.

Bibliographie

LIBRAIRIE PAYOT et Cie
 106, Boulevard Saint-Germain, Paris.

LES « DANGERS MORTELS » DE LA REVOLUTION RUSSE. Un volume in-16, 4 francs.

Quel que soit le dénomement, peut-être prochain, peut-être éloigné, de l'anarchie dans laquelle est actuellement plongée la Russie, certaines conséquences -- conséquences appelées « dangers mortels » par Koutousov lui-même -- doivent être prises, elles sont considérées comme inévitables. C'est ce qu'expose avec force et clarté l'auteur anonyme des « Dangers mortels de la révolution russe », dans son livre d'un intérêt immense.

--- 0 ---

L'EXPORTATEUR FRANÇAIS
 Revue de défense et d'expansion des intérêts français, paraissant tous les jeudis, 1, rue Talbot, Paris.

Sommaire du 21 novembre

La politique économique de l'Allemagne. -- L'administration des Postes et la vie économique du pays. -- L'influence française en Suisse. -- Le parlement et le commerce. -- Les importations de Suisse. -- L'expédition des colis postaux. -- Renseignements sur abonnées. -- Informations, etc.

--- 0 ---

LA REVUE HEBDOMADAIRE
 Sommaire du 24 novembre

Partie littéraire : Pierre de la Gorge.

Le clergé en 1794. Ames défilantes. Ames fidèles (II). -- P. de Crousar-Créret. La question du pain en 1709. -- Roger Malouf. Le premier médecin. -- Henri Javal. L'empire et le crédit de la France. -- Alfred Marchand. Popaul et Virgile (fin). -- Faïte et idées au jour le jour. -- Bibliographie.

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

--- 0 ---

L'EXPORTATEUR FRANÇAIS

Fondé par des Français, avec des capitaux français, il est dirigé, administré, mené au succès par des Français.

Aidez-le, si vous avez souci de la renaissance française. Plus grand sera le nombre de ses lecteurs, plus fort sera l'exportateur pour poursuivre son œuvre patriotique.

Pour 20 fr. par an, vous recevrez, non seulement tous les numéros ordinaires, mais encore tous les numéros spéciaux.

Le dernier (180 pages) vient de paraître cette semaine ; il est consacré au Maroc ; vous devez vous le procurer. En vous abonnant, dès aujourd'hui, vous le recevrez gratuitement.

Adresses lettres et mandats, 1, rue Talbot, Paris.

--- 0 ---

LECTURES POUR TOUS
 Sommaire du 15 Novembre

La France du Souvenir. -- Au Maroc : pour que les millions soient -- L'actualité par l'image. -- L'actualité par la caricature. -- Nos enfants à l'école de la guerre. -- Les remplacements des nourrices, par J. Crépin. -- L'azote qui tue et qui sauve. -- L'étrange grand-père, roman de Franck Barret. -- Un an : 12 fr. ; six mois : 8 fr. 50. -- Le numéro : 0 fr. 80.